MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 87 (1987), p. 45-52

Jean Bingen

Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	
9782724711059	*Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines*	Chloé Ragazzoli

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

PREMIÈRE CAMPAGNE DE FOUILLE AU MONS CLAUDIANUS

RAPPORT PRÉLIMINAIRE

Jean BINGEN

Du 1er au 28 février 1987, un groupe de chercheurs belges, britanniques, danois et français a mené, sous les auspices de l'Institut français d'Archéologie orientale et avec la collaboration du service des Antiquités d'Egypte, une campagne de fouille dans le Ouadi Umm Hussein (désert arabique), et plus précisément dans la décharge qui se situe au sud du village fortifié. Par le terme de Mons Claudianus, on désigne de manière conventionnelle un ensemble d'établissements antiques : l'hydreuma du sud, le village fortifié avec ses annexes (écuries, thèsauros, thermes et temple de Sarapis, etc.), plusieurs groupes de carrières avec leurs pentes aménagées et leurs rampes de chargement situés dans le Ouadi Umm Hussein, ou dans quelques affluents voisins dont le principal est appelé familièrement le « Pillar Wâdi ». En même temps qu'il est le centre d'une zone d'exploitation du granit, intensive par moments, l'établissement a été aussi un des points d'appui de la piste de Kainepolis à Myos Hormos et du réseau de pistes qui partent soit vers le Mons Porphyritès, soit vers le sud. Les ostraca montrent que le village fortifié était le siège d'un *praesidium*. Le site a été décrit naguère avec précision par des chercheurs du *Deutsches Archaeologisches Institut* qui y ont séjourné en 1961 et 1964 [1]. Ses inscriptions ont été l'objet d'études récentes [2]. Enfin, deux membres de notre groupe avaient appris l'existence dans des collections privées d'ostraca provenant du Mons Claudianus et ont été autorisés à les publier [3]. Il y avait d'ailleurs quelque raison à hâter une étude du site. La présence à moins de 30 km de l'Umm Hussein de la nouvelle route de Qenah à Safaga faisait courir d'autant plus de risques au site que se développait à Hurghada, sur la Mer Rouge, un tourisme balnéaire cosmopolite en manque de ruines antiques.

Tout cela a incité le groupe de chercheurs précités, après une visite rapide du site en février 1986, à demander qu'il puisse en entreprendre une étude approfondie. Le groupe

[1] Th. Kraus, J. Röder, *MDIAK* 18 (1962), 80-120; Th. Kraus, J. Röder, W. Müller-Wiener, *MDIAK* 22 (1967), 108-205.

[2] A. Bernand, *Pan du Désert*, p. 78-111, pl. 33 et 35-46; Bingen - Van Rengen, *CdE* 61 (1986), 139-46.

[3] Cuvigny-Wagner, *ZPE* 62, 63-73. H. Cuvigny, *CdE* 61 (1986), 271-86.

BIFAO 87 (1987), p. 45-52 Jean Bingen
Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de recherche a réuni sur le terrain, en février 1987, Jean Bingen (Bruxelles), qui en assume la direction, Hélène Cuvigny (IFAO), Adam Bülow-Jacobsen (Copenhague), Wilfried Van Rengen (Bruxelles), Walter Cockle (Londres), Bodil Mortensen (Copenhague) et Lene Rubinstein (Copenhague). De plus, Hugh Thompson (Londres), Valérie Maxfield (Exeter) et David Peacock (Southampton) ont assisté en observateurs actifs aux premiers jours de la fouille, pour collaborer à la préparation des campagnes ultérieures. Les quatre semaines de fouille ont été rendues possibles par la compréhension efficace et amicale de l'organisation des Antiquités Egyptiennes. L'Institut français d'Archéologie orientale a bien voulu se charger de toutes les formalités et de la tutelle administrative de l'entreprise auprès des autorités archéologiques, mais il lui a aussi apporté une importante aide en main-d'œuvre, véhicules et équipement [1], particulièrement appréciée dans un site inhospitalier, si beau soit-il. Divers organismes danois [2], belges [3] et britanniques ont aussi apporté leur contribution financière à cette première campagne.

Celle-ci devait avant tout exploiter deux ensembles de sondages dans la décharge qui a créé entre le village fortifié et le ouadi un talus de 1,20 m à 1,60 m de hauteur [4]. Pour ce faire, un quadrillage de 5 en 5 mètres a été établi par Patrick Deleuze (IFAO) en prenant, à notre demande, le mur sud du village fortifié comme origine des coordonnées [5] (voir fig. 1).

La première zone fouillée se situe immédiatement à l'est du *θησαυρός* (appelé l'horreum dans la bibliographie), le bâtiment à piliers qui a servi d'entrepôt. Une tranchée W.-E. de deux mètres de large dans le carré *a* 7 a d'abord dégagé les restes de deux

[1] Rendue possible par l'appui financier que le groupe « Elf-Aquitaine » a généreusement apporté au programme 1987 du Mons Claudianus.

[2] Particulièrement le Conseil de la Recherche scientifique et la Fondation de S.M. Margrethe et de S.A.R. le Prince Henri de Danemark. On y ajoutera la contribution efficace de la « General Motors-Danemark » qui a mis à la disposition du groupe une camionnette Isuzu Turbo-Diesel; celle-ci fit merveille quotidiennement pour nous nourrir et nous abreuver, et, presque quotidiennement, pour arracher aux sables insidieux les amis venus nous apporter leur réconfort ou (le désert n'est plus ce qu'il était) trop de touristes présomptueux.

[3] Le Comité des fouilles belges en Egypte, le F.N.R.S. et le Centre de papyrologie et d'épigraphie grecque de l'Université de Bruxelles.

[4] Que, suivant une habitude familière mais peu exacte des papyrologues, nous avons appelé le « Sebakh », comme nous le faisons plus loin dans le présent rapport.

[5] Un niveau arbitraire de travail de 4 m au point *b* 5 (en pratique 3,593 m au clou bétonné en *d* 5 près de la tour S.-W. du village fortifié) est utilisé ici comme dans le carnet de fouille et les fiches d'inventaire. Rappelons que le site se situe à un niveau approximatif de 750 m au-dessus du niveau de la mer.

BIFAO 87 (1987), p. 45-52 Jean Bingen
Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

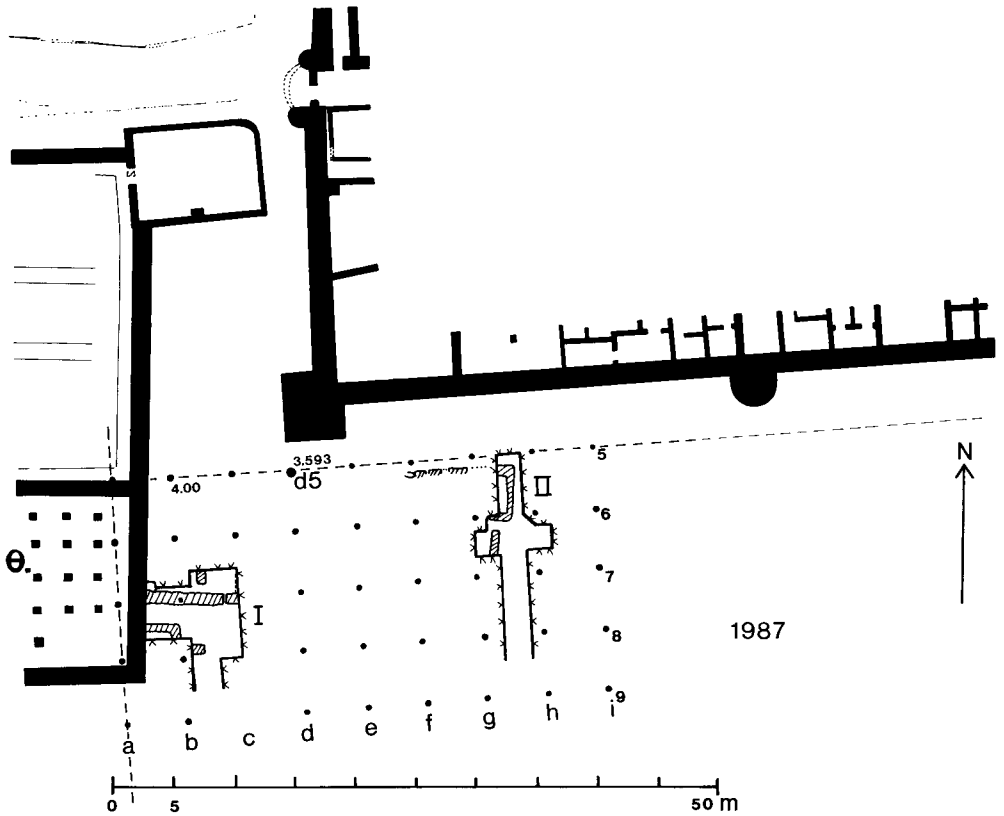

Fig. 1. — Les sondages au sud du village fortifié.

murs (C-D et T-U) sur lesquels s'appuyait le mur est du thèsauros. Ce dernier mur a été construit sans fondations sur le « sebakh ». Le mur C-D se poursuivait vers l'est dans la tranchée N.-S., tracée dans *b* 6, *b* 7, et *b* 8 (fig. 3). Bodil Mortensen traite en annexe de cette zone.

La deuxième zone fouillée dans la décharge consistait à l'origine en trois sondages voisins établis plus à l'est : un sondage W.-E. en *g* 6 (élargi ultérieurement en *h* 6), dans une zone où le « sebakh » est relativement profond, fut flanqué de deux sondages N.-S., l'un dans *g* 5, l'autre tracé vers le sud dans *g* 7 et *g* 8 jusqu'au ouadi. Les bermes entre les sondages furent enlevées systématiquement à la fin de la fouille.

Le sondage *g* 5 a révélé l'existence d'une construction dont trois murs sont apparus (voir fig. 2). Le mur B-C — appareillé des deux côtés — comportait initialement une porte ou une ouverture destinée à faciliter les travaux. Elle fut ultérieurement bouchée par une masse de moellons tenue par un mortier rougeâtre fait avec l'enduit épais avec lequel on a recouvert la face intérieure du mur, y compris le remplissage de l'ouverture.

BIFAO 87 (1987), p. 45-52 Jean Bingen
Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

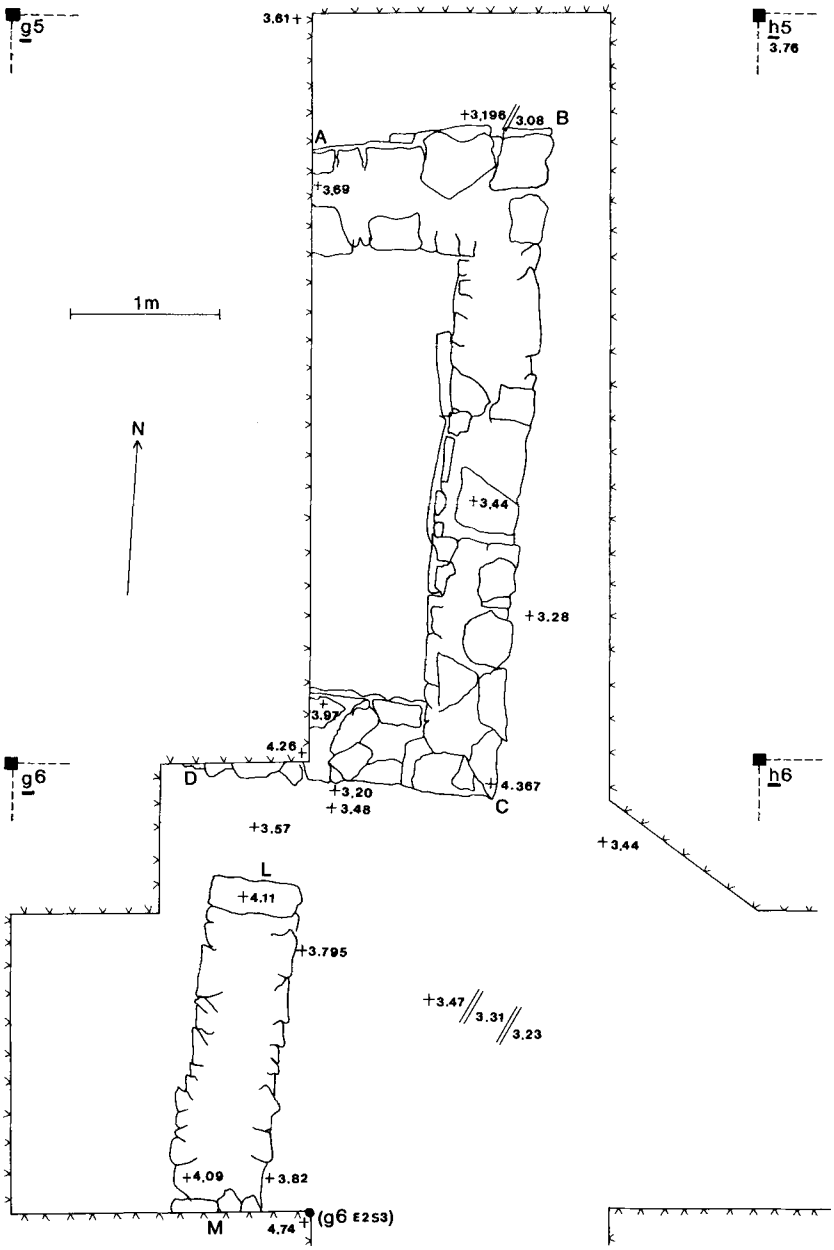

Fig. 2. — Le secteur II.

Au sud, ce mur B-C comme le mur C-D (d'un appareil plus sommaire) ont été établis en creusant une tranchée d'une vingtaine de centimètres de profondeur dans un niveau de sol durci (± 3,57), relativement irrégulier que l'on retrouve plus au sud sous le « sebakh ». Ce sol recouvre un autre niveau d'utilisation, lui-même formé peu au-dessus

BIFAO 87 (1987), p. 45-52 Jean Bingen
Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du banc de sable du ouadi qui se trouvait à cet endroit à 3,00 m. Les minces couches sous ces niveaux d'utilisation sont pratiquement stériles. Elles se retrouvent au nord de *g* 5 à un niveau plus bas. Le mur B-C s'est progressivement effondré vers l'extérieur, en comblant l'espace à l'est du bâtiment. Ce creux ainsi créé au sud du bâtiment sera utilisé comme décharge au premier quart du II^e^ siècle. L'intérieur du bâtiment, rempli de pierres de construction et de gros moellons, ne pourra être fouillé jusqu'au sol vierge qu'après l'élargissement du secteur.

Les tranchées de *g* 6 et de g 7 ont permis de suivre la progression du « sebakh » dans la zone au sud du bâtiment. La coupe montre le jeu irrégulier des couches, plus ou moins obliques ou au contraire horizontales suivant que les rejets s'accumulaient sur certains points ou étaient au contraire mieux répartis. Comme nous l'espérions, ces couches ont été riches en matériaux de rebut : textiles, cuir, céramiques, verre et ostraca, dont une première analyse semble montrer que l'essentiel du « sebakh » s'est formé très rapidement. Dans *g* 6, les parois S. et N. ont révélé que le muret M-L (deux assises de pierre sur le niveau 3,80) et l'espace à l'W. de celui-ci ont été établis en creusant dans le « sebakh ». La nature de cet ouvrage n'est pas encore établie, mais il a été rapidement recouvert par un large dépôt de grosses céramiques brisées et puis, d'un tenant avec *g* 6 et *g* 7, par les derniers apports de détritus.

Près de mille ostraca grecs et latins ont été trouvés dans les secteurs *g* 6, *g* 7, *h* 6 et, dans une moindre mesure, *b* 7. Comme toutes les autres trouvailles, celles-ci sont très inégalement réparties, au hasard du contenu des couffins pleins de détritus et de débris qu'on venait verser au bord du ouadi. Peu d'ostraca sont datés, mais ils appartiennent tous aux années 10 à 14 de Trajan. Ceci correspond en gros à la datation paléographique de la plupart des documents, mais l'étude des écritures très variées qui sont illustrées par les ostraca doit encore être faite. Les ostraca illustrent de nombreux aspects de l'existence qu'on menait au Mons Claudianus, les besoins pressants en eau et en vivres, les techniques et les métiers qu'on y pratiquait, et surtout l'organisation militaire qui encadrait la vie économique et sociale de ce microcosme créé artificiellement dans le désert et la montagne. Citons, par exemple, les ostraca provenant des bureaux des στατιωνάριοι ὁδοῦ Πορφυρίτου (le plus souvent des ordres qui leur parvenaient de détacher un ou deux hommes, ou encore la correspondance de Silbanos à Philon faite surtout d'ordres de remettre du pain; lorsque ceux-ci sont datés, ils le sont tous du 2 Epeiph de l'an 13 de Trajan, le 26 juin 110).

De nombreux fragments de textiles, de cuir, de métal et de verre ont été trouvés et répertoriés; ils proviennent souvent des couches qui ont fourni les ostraca, ce qui procurera des recoupements chronologiques relativement précis.

BIFAO 87 (1987), p. 45-52 Jean Bingen
Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les découvertes les plus abondantes sont évidemment constituées par la céramique, qu'il s'agisse de poterie fine, peu fréquente, de poterie domestique, mais surtout de fragments innombrables d'amphores et de jarres de différents types. Malgré leur fragmentation, le traitement typologique de ces tessons devrait permettre d'établir un premier tableau des formes et de leurs fréquences relatives. Il pourra servir de point de comparaison pour le matériel qu'on trouvera dans les autres secteurs du site.

Ainsi d'une décharge oubliée par le temps renaît un peu de la vie que des hommes ont menée près d'un ouadi perdu, parce que d'autres hommes, plus puissants qu'eux, rêvaient de peupler leurs villes de colonnes, de bases et de vasques de granit.

[Jean BINGEN]

ANNEXE : LE SECTEUR I (fig. 3).

Immédiatement à l'est de l'horreum, une surface de 38 m² a été fouillée, dont une tranchée de 2 × 7 m (en *b* 7 et *b* 8) qui a été creusée jusqu'au sol vierge (fig. 3). Contrairement à l'attente, des restes de trois phases de construction ont été trouvés dans le talus du « sebakh ». La nature de la plus ancienne et de la plus récente de ces phases ne pourra être reconnue qu'en élargissant la fouille.

La tranchée N.-S. en *b* 7 et *b* 8 a révélé immédiatement au-dessus du niveau du ouadi une couche (épaisse de 20 à 30 cm) de fragments petits et grands de granit. Ils ont été placés là intentionnellement et peuvent avoir constitué une sorte de fondation pour le bâtiment dans la première phase. Du côté du ouadi, cette couche se terminait par une couche épaisse correspondante faite de pain carbonisé.

La première phase de construction n'apparaît dans la tranchée que par le mur A-B de direction W.-E. qui a été coupé. Il n'a plus qu'une seule assise, faite surtout de pierres assez petites dans un mortier d'un brun rougeâtre. Le bâtiment a été ruiné et se trouvait en son état actuel lorsque le bâtiment situé plus au N. fut bâti.

La phase principale de construction dans ce secteur est constituée par un bâtiment dont n'ont été exhumés jusqu'ici qu'une partie du mur extérieur (avec une ouverture vers le sud) et deux chambres. On ne peut encore établir si le bâtiment se poursuivait sous le mur de l'horreum.

Le mur extérieur C-D est fait de pièces irrégulières de granit et d'autres pierres locales, appareillées de telle façon que le mur présente une face verticale plus ou moins droite. En général, on n'a pas utilisé de mortier mais, en plusieurs endroits, ou s'est servi d'un mélange d'argile, de sable, de petits tessons et de matériaux organiques pour remplir

BIFAO 87 (1987), p. 45-52 Jean Bingen
Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

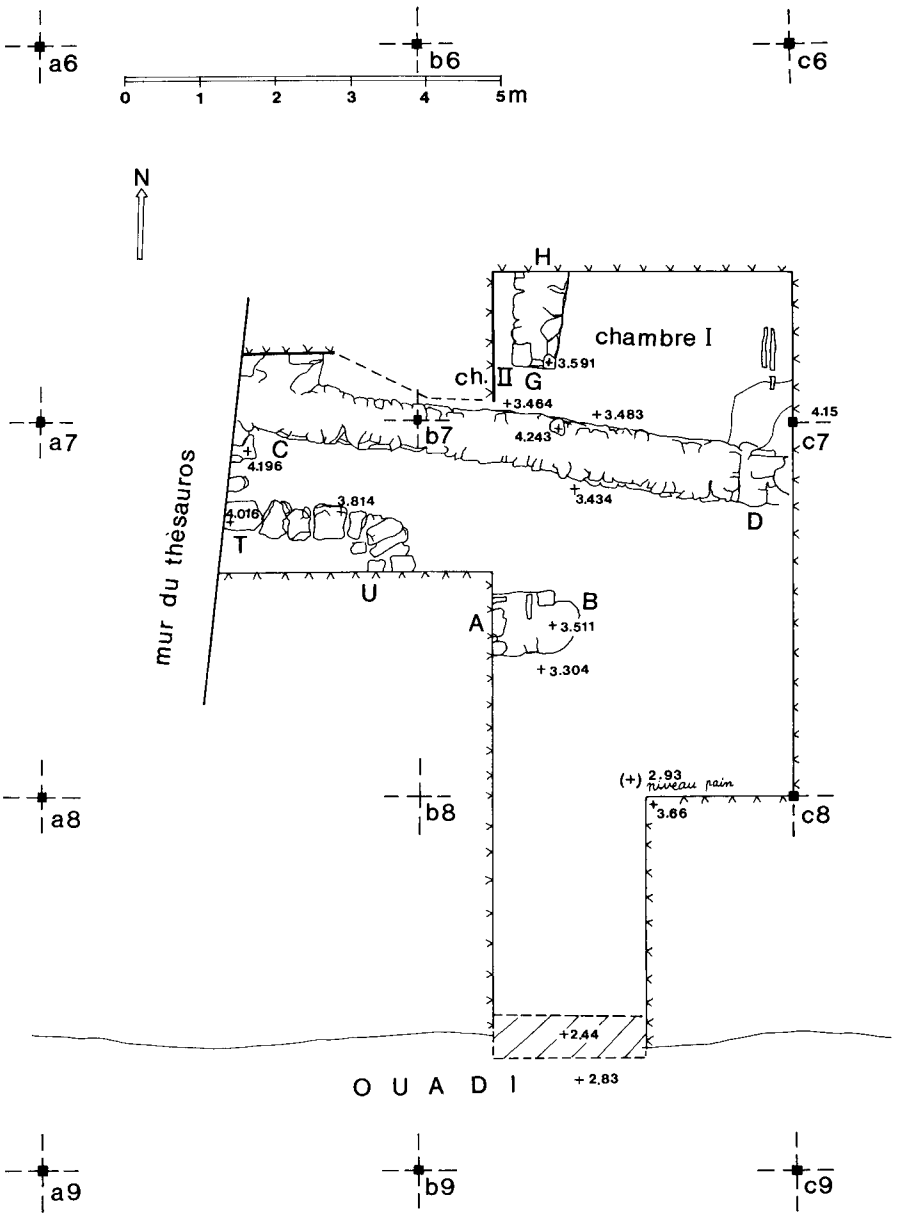

Fig. 3. — Le secteur I.

les interstices. La face extérieure du mur n'a pas été traitée, et, de ce côté, on n'a pas relevé la présence d'un sol spécialement aménagé.

Au contraire, dans la chambre I, les murs ont été enduits avec un plâtre brun rougeâtre épais recouvert d'une peinture avec des lignes et des surfaces aux couleurs rouge,

BIFAO 87 (1987), p. 45-52 Jean Bingen
Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

jaune et blanche. Mais ce motif n'est conservé in situ que sur la paroi contre le mur C-D. La chambre I présente un sol dur avec une couche grise au-dessus d'un plâtre brun-rougeâtre avec du sable grossier et de la paille.

Le long du mur C-D à hauteur du passage entre les chambres I et II se dressaient quatre fines plaques de granit. Elles peuvent provenir du plafond, mais elles ont pu avoir recouvert les montants de la porte, parce que l'une d'elles était couverte de plâtre avec peinture blanche, et que les trois autres ont la même largeur que le mur G-H. Or, cette partie du mur C-D ne présente pas d'enduit, ce qui pourrait indiquer que certaines de plaques ont été trouvées in situ. Dans la chambre II, le long du mur G-H a été retrouvé le linteau de la porte, une grande plaque de granit de 1,13 × 0,35 × 0,06 m.

La chambre I semble avoir été une sorte d'entrepôt pour des amphores. On en retrouve sur le sol et dans l'entrée de la chambre II. La plupart étaient brisées, et, pour pratiquement toutes, l'embouchure manquait. Entre les amphores, on a trouvé de nombreux morceaux de mortier gris dur avec de grands tessons d'amphores. Ils proviennent peut-être de l'effondrement de la toiture, car un tel mortier n'a pas été retrouvé dans les murs. Notons cependant que la chambre I a peut-être été délimitée à l'E. par une paroi légère avec amphores incorporées, à moins qu'elles ne proviennent d'un hourdis formant plafond, mais cela devrait être confirmé par l'élargissement de la fouille.

La phase de construction la plus récente est attestée en *a* 7 par le mur T-U de très pauvre facture sur lequel s'appuie à l'W. le mur de l'horreum (niveau de pose sur la pierre : 4,016 m). Il n'est conservé que sur une ou deux assises posées directement sur le déblai accumulé au sud du mur C-D et sur un niveau momentané d'utilisation (3,71 m) de l'espace au sud du mur. A l'E., le mur T-U est arrondi et se dirige vers le sud. Notons qu'au sud du mur, c'est-à-dire à l'intérieur de la construction, a été trouvée une couche épaisse de gros tessons d'amphores qui se poursuit sous le mur de l'horreum.

[Bodil MORTENSEN]

BIFAO 87 (1987), p. 45-52 Jean Bingen
Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A. — Vue générale du site.

B. — Sondage I : Début de fouille. Le mur du thèsauros.

BIFAO 87 (1987), p. 45-52 Jean Bingen
Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A. — Sondage I : Le mur C-D, le point *b*7, chambre I.

B. — Sondage I : Chambre I et passage vers la chambre II.

C. — Sondage II : Angle C de l'édifice vu vers le nord (fouille au niv. 3.47).

BIFAO 87 (1987), p. 45-52 Jean Bingen
Première campagne de fouille au Mons Claudianus. Rapport préliminaire [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net